Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 11 juin 2021

Avignon, le musée Angladon propose : ‘Also Known as Man Ray, Une collection particulière’

Le musée Angladon-Collection Jacques Doucet propose une exposition ‘Also known as Man Ray’ (Aussi connu sous le nom Man Ray) d’une centaine d’œuvres issues d’une collection particulière. Elle est visible jusqu’à dimanche 3 octobre 2021.

On connaît Man Ray (Emmanuel Radnitsky 1890-1976) photographe. Devenu célèbre comme portraitiste des personnalités artistiques du Paris de l’entre-deux-guerres, il est aussi peintre, dessinateur, créateur d’objets, graphiste, dessinateur, théoricien, poète, cinéaste. Si la photographie le rend célèbre et lui permet de vivre confortablement, elle ne suffit pas à l’artiste en Man Ray. « La photographie n’est pas l’art », n’hésite-t-il pas à écrire en titre d’un livre-manifeste qu’il publie avec André Breton en 1937. Parallèlement à son travail de photographe, il développe en contrepoint des activités qu’il qualifie de « créatrices », « plus libres », « plus imaginatives ». Elles sont pour lui « l’essentiel de la vie ». C’est cet autre Man Ray que l’exposition du Musée Angladon – Collection Jacques Doucet met en lumière, sous le titre *Also known as man Ray. Une collection particulière.*

Ecrit par Echo du Mardi le 11 juin 2021

Un prêt exceptionnel d'une collection privée

Grâce aux prêts exceptionnels d'une collection privée, de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et du Centre Pompidou, une centaine d'œuvres sont à découvrir au fil d'un parcours qui s'attache à éclairer ce versant moins connu et essentiel de l'artiste, à savoir son œuvre *inventé :* des peintures, dessins, mais aussi des rayogrammes révélant la magie des objets simplement posés sur un film sensible, des lithographies, des collages et autres pièces expérimentales, dont deux films de la période surréaliste. Pour Lauren Laz, directrice du Musée et commissaire de l'exposition, ces œuvres non commerciales « naissent d'une autre nécessité, personnelle cette fois : elles sont guidées, dans le fond, par la liberté et le plaisir et, dans la forme, par une volonté de faire différemment, de rompre avec des conventions esthétiques en place, une volonté typiquement moderne de changement. »

Les multiples facettes de l'artiste

L'exposition met en lumière les multiples facettes de cet artiste foisonnant, explorant les nouveaux horizons de la modernité en compagnie de ses amis plasticiens et poètes : la tentation Dada qui le conduit, avec Duchamp, à « fabriquer » des images étranges ; l'aventure des libres livres menée avec Paul Éluard ; l'« inquiétante étrangeté » cultivée par la communauté surréaliste, et sa floraison d'objets détournés, rêvés, réinventés ; enfin l'esthétique Man Ray liée au cinéma hollywoodien.

Ce qu'on y verra

Parmi les œuvres exposées : la série des *Revolving Doors*, (1916-1917) où Man Ray découpe, colle, et travaille au pochoir des masses colorées. Des rayogrammes, où Man Ray laisse les objets révéler leur vérité, transposant au champ plastique l'idée d'écriture automatique chère aux surréalistes. Notamment les tout premiers, publiés en 1922 dans l'album *Champs délicieux* préfacé par Tristan Tzara, et d'autres dont ceux réalisés en 1931 pour l'album *Électricité*.

De très rares originaux

Citons encore les originaux des dessins de l'ouvrage *Les Mains libres,* illustré de poèmes de Paul Eluard, dont un dessin exceptionnel, une version non publiée du *Pont brisé,* où la longue silhouette d'une femme – peut-être la muse Nusch Éluard – épouse celle du Pont d'Avignon. '*À l'heure de l'Observatoire – les Amoureux,* lithographie où se devinent, dans la forme de lèvres célestes, deux corps enlacés'. '*Domesticated Egg,*' qui témoigne de sa création d'objets assemblés et réinventés accompagnés d'un titre au second degré. '*Much ado about nothing*', tiré de la série des *Équations shakespeariennes* réalisée à partir d'objets mathématiques photographiés à l'Institut Poincaré. *Le Poète*, qui reprend le visage de l'*Esclave mourant* sculpté par Michel-Ange. Et le portrait de Man Ray par Warhol, qui vient clore le parcours.

Lorsque Jacques Doucet rencontre Man Ray

Cette exposition prend tout son sens au sein du Musée qui conserve la collection Jacques Doucet

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 11 juin 2021

(1853-1929). L'inventeur de la haute couture, mécène très impliqué auprès des surréalistes, entre en contact dès 1922 avec Man Ray grâce à André Breton. Dès lors, il s'intéresse de très près à son travail, collectionne ses œuvres, et lui confie en 1925 le soin de réaliser son portrait photographique, dont un tirage appartient aux collections du Musée.

Une publication

L'exposition s'accompagne d'une publication reproduisant l'intégralité de la collection particulière qui en est l'objet. Cet ouvrage vient renouveler, avec des contributions polyphoniques, la connaissance et l'interprétation d'une œuvre, à la recherche d'un *autre* Man Ray.

En savoir plus, les grandes thématiques de l'expo

«*Le papier, nuit blanche*» Paul Éluard, 1937 Si Man Ray entretiendra toute sa vie une amitié profonde avec Marcel Duchamp, la présence de Paul Éluard est tout aussi importante et féconde. Cette amitié, élargie à leurs compagnes respectives, dont le merveilleux modèle pour Man Ray qu'est Nusch Éluard, est à la base de l'ouvrage *Les Mains libres*, relevé du sous-titre « dessins de Man Ray illustrés par les poèmes de Paul Éluard », soit à l'envers des usages de collaborations entre écrivains et illustrateurs. L'espace du livre, le corps que cet objet civilisationnel et respectable constitue, suscite chez Man Ray une créativité folle, attisée par le souffle de liberté que lui et son entourage amical immédiat tiennent à entretenir à une époque, celle de l'entre-deux-guerres, dont tous sentent la redoutable barbarie idéologique qui les menace.

Man Ray durant la 2e guerre mondiale

La Deuxième Guerre mondiale oblige Man Ray à revenir sur le territoire américain. Installé à Hollywood, il ne crée alors plus vraiment, et exploite par l'édition des images anciennes. Photographe alors célèbre et recherché, Man Ray noue des liens d'amitiés dans le monde du cinéma et retrouve là ses premières amours pour la création d'images en mouvement. Sa contribution à l'univers hollywoodien n'est guère assumée, ni même signalée, toutefois elle se lit dans les multiples références qui sont faites à son œuvre. Malgré la volonté de subversion qui a présidé à l'existence même du groupe surréaliste, c'est une véritable esthétique que les surréalistes ont contribué à créer. Par exemple, le film d'Al Lewin, 'Pandora', fondé sur la légende du Hollandais volant, construit son univers fantastique en s'appropriant, par la lumière à laquelle Man Ray collabore, le décor, le costume, ce qu'on peut considérer comme une esthétique surréaliste. Le moment semble venu de se mettre en recherche de cette empreinte Man Ray jusqu'alors restée dans l'ombre.

La rencontre de Man Ray avec Jacques Doucet

Le collectionneur Jacques Doucet (1853-1929), à l'origine des collections du musée, fut aussi un mécène proche des surréalistes, et c'est par eux que s'est établi le lien avec Man Ray. Le 10 juillet 1922, André breton présente Man Ray à Jacques Doucet, lequel, dès lors, s'intéresse à lui de très près. Alors âgé de 69 ans, le mécène s'implique de façon très personnelle dans le mouvement des avant-gardes. Dès 1924, il

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 11 juin 2021

finance et aide Marcel Duchamp alors qu’il conçoit la Rotative demi-sphère dans l’atelier de Man Ray. Dans cette même période, le collectionneur confie à Man Ray le soin de réaliser son portrait photographique. Il va jusqu’au bout de sa démarche et voit l’un de ses films surréalistes de Man Ray qu’il juge très mauvais.

Acquisitions

En 1926, pour la 1re exposition Man Ray de la galerie surréaliste ouverte par Breton, Doucet y prête deux de ses acquisitions : ‘Boîte’ de 1921 et ‘Portrait’ de 1925. D’autres œuvres rejoindront ensuite ses collections, dont deux portraits de Picabia et ‘La femme à la cigarette’, photographie pour laquelle il commande, en juin 1927, un encadrement à Rose Adler. Une icône que l’on retrouve alors exposée dans son salon de l’avenue du Bois, aux côtés d’autres chefs d’œuvres de la modernité appartenant aujourd’hui aux collections du musée.

Les infos pratiques

Musée Angladon – Collection Jacques Doucet. 5, rue du Laboureur à Avignon. Jusqu’au 31 octobre, du mardi au dimanche, de 13h à 18h. 04 90 82 29 03. 8€. https://angladon.com

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !